

# L1 ND - Quelques réponses pour la feuille de TD 6

1c  $a, b, f$  sont des variables libres non déclarées dans  $a < b, f \geq 0 \vdash \int_a^b f \geq 0$

$a, b : \mathbb{R}$  est compatible avec  $a < b$  et avec  $\int_a^b f$

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est compatible avec  $\int_a^b f$

→ Séquent corrigé :  $a, b : \mathbb{R}, f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ continue}, a < b, f \geq 0 \vdash \int_a^b f \geq 0$

En langage naturel : "Soit  $a$  et  $b$  deux nombres réels et soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue. On suppose  $a < b$  et  $f$  positive. Alors  $\int_a^b f$  (intégrale de  $a$  à  $b$  de  $f$ ) est positive."

1d  $u_0 = \frac{1}{2}, (\forall m, u_{m+1} = \sqrt{u_m}) \vdash \lim_{m \rightarrow \infty} u_m = 1$

$m$  est une variable liée non typée à gauche comme à droite. Elle sert à indexer  $(u_m)$  qui est une variable libre (ou plutôt  $u$  est la variable libre et  $(u_m)$  est une autre notation pour  $u$ ).  $m : \mathbb{N}$  et  $(u_m) : \mathbb{R}_+$  sont des types compatibles. Plus précisément  $(u_m) : \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  à cause de  $\sqrt{u_m}$  (il faut en fait  $(u_m)$  à valeur dans  $\mathbb{R}_+$  pour que  $\sqrt{u_m}$  soit bien défini)

→ Séquent corrigé :  $(u_m) : \mathbb{R}^{\mathbb{N}}, u_0 = \frac{1}{2}, (\forall m : \mathbb{N}, u_{m+1} = \sqrt{u_m}) \vdash \lim_{m \rightarrow \infty} u_m = 1$

En langage naturel : "Soit  $(u_m)$  la suite de nombres réels définie par  $u_0 = \frac{1}{2}$  et la relation de récurrence  $u_{m+1} = \sqrt{u_m}$ .

Alors  $(u_m)$  converge vers 1"

1e  $A : \mathbb{R}^2 \vdash \det A \neq 0 \Rightarrow \{(x, y), A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}\}$  est un singleton

$A$  est une variable libbre, de type Matrice  $2 \times 2$  à cause de  $\det A$  et de  $A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ .  $A : M_2(\mathbb{R})$  est un type compatible.

$x, y$  sont des variables liées par la construction  $\{(x, y), \dots\}$ .  $x, y : \mathbb{R}$  est un type compatible avec  $A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$

→ Séquent corrigé  $A : M_2(\mathbb{R}) \vdash \det A \neq 0 \Rightarrow \{(x, y) : \mathbb{R}^2, A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}\}$  est un singleton.

En langage naturel : "Soit  $A$  une Matrice carrée de taille 2 de nombres réels. Si le déterminant de  $A$  est non nul alors l'ensemble des solutions de l'équation  $A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  (ou encore le Noyau de  $A$ ) est un singleton"

2a  $E : \mathcal{P}(\mathbb{R}), M : \mathbb{R}, M$  est un Majorant de  $E \vdash \dots$

b  $E : \mathcal{P}(\mathbb{R}), (\exists M : \mathbb{R}, M$  est un Majorant de  $E) \vdash \dots$  plus précisément formalisé.  $E : \mathcal{P}(\mathbb{R}), E$  admet un plus petit él<sup>e</sup>  $\vdash \dots$  convient aussi

c  $E : \mathcal{P}(\mathbb{R}), (\exists M : \mathbb{R}, M \in E \text{ et } M \text{ minoré par } E) \vdash \dots$

f  $M : \mathbb{N}^{\times}, A : M_M(\mathbb{R}), A$  est inversible  $\vdash \dots$  ( $\mathbb{N}^{\times}$  est une notation pour  $\mathbb{N} \setminus \{0\}$ ). On rencontre aussi le type  $GL_M(\mathbb{R})$  dans les livres

g  $M, m : \mathbb{N}^{\times}, A : M_{m,m}(\mathbb{R}), X : M_{m,1}(\mathbb{R}), AX = 0 \vdash \dots$

3a  $\vdash$  le produit de deux nombres positifs est positif

$\vdash \forall a, b : \mathbb{R}, a > 0 \text{ et } b > 0 \Rightarrow ab > 0$  Rq: souvent on dit "positif ou nul pour  $x > 0$ , strictement positif pour  $x > 0$ .  
"positif" est ambigué

$a, b : \mathbb{R}, a > 0, b > 0 \vdash ab > 0$  après application des règles ( $\vdash \forall$ ), ( $\vdash \Rightarrow$ ), ( $\wedge$ )

3b  $\vdash$  toute partie non vide Majorée de  $\mathbb{R}$  admet une borne supérieure

$\vdash \forall S : \mathcal{P}(\mathbb{R}), S \neq \emptyset \text{ et } S \text{ est majorée} \Rightarrow S \text{ admet une borne supérieure}$  (formalisation partielle)

$S : \mathcal{P}(\mathbb{R}), S \neq \emptyset, S \text{ est majorée} \vdash S \text{ admet une borne supérieure}$  : après application des règles ( $\vdash \forall$ ), ( $\vdash \Rightarrow$ ), ( $\wedge$ )

$S : \mathcal{P}(\mathbb{R}), (\exists z : \mathbb{R}, z \in S), (\exists \bar{z} : \mathbb{R}, \forall x : S, x \leq \bar{z}) \vdash \exists b : \mathbb{R}, (\forall x : S, x \leq b) \text{ et } (\forall b' : \mathbb{R}, (\forall x : S, x \leq b') \Rightarrow b' > b)$

ou bien  $(\exists \bar{z} : \mathbb{R}, \forall x : \mathbb{R}, x \in S \Rightarrow x \leq \bar{z})$

après formalisation complète

$S : \mathcal{P}(\mathbb{R}), z : \mathbb{R}, \bar{z} : \mathbb{R}, z \in S, (\forall y : S, y \leq \bar{z}) \vdash \exists b : \mathbb{R}, (\forall y : S, y \leq b) \text{ et } (\forall b' : \mathbb{R}, (\forall y : S, y \leq b') \Rightarrow b' > b)$

après application deux fois de la règle ( $\exists L$ ). On a du renommer la variable liée  $x$  en  $y$  pour éviter des conflits.

3d  $\vdash$  Toute fonction polynomiale est continue

$\vdash \forall f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, f \text{ est polynomiale} \Rightarrow f \text{ est continue}$  (après formalisation partielle)

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, f \text{ est polynomiale} \vdash f \text{ est continue}$  (après application des règles ( $\vdash \forall$ ) et ( $\vdash \Rightarrow$ ))

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, (\exists m : \mathbb{N}, \exists (a_k)_{0 \leq k \leq m} : \mathbb{R}^{m+1}, \forall x : \mathbb{R}, f(x) = \sum_{k=0}^m a_k x^k) \vdash \forall x_0 : \mathbb{R}, f \text{ est continue en } x_0$  (après formalisation)

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, m : \mathbb{N}, (a_k)_{0 \leq k \leq m} : \mathbb{R}^{m+1}, (\forall x : \mathbb{R}, f(x) = \sum_{k=0}^m a_k x^k), x_0 : \mathbb{R} \vdash f \text{ est continue en } x_0$  (après application des règles ( $\exists L$ ) et ( $\vdash \forall$ ))

$f$  est continue en  $x_0$  se formalise de plusieurs façons équivalentes mais pas formellement équivalentes (l'équivalence a besoin d'une preuve):

$\exists \delta : \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} : \forall \varepsilon : ]0, +\infty[, \exists \eta : ]0, +\infty[, \forall x : \mathbb{R}, |x - x_0| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$

ou bien (on a forcément  $\varepsilon = f(x_0)$ ):  $\forall \varepsilon : ]0, +\infty[, \exists \eta : ]0, +\infty[, \forall x : \mathbb{R}, |x - x_0| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$

[Du point de vue de la preuve du séquent initial, on va plutôt utiliser les théorèmes sur la limite d'une somme et d'un produit de fonctions] en  $x_0$  et donc on va plutôt formaliser " $f$  est continue en  $x_0$ " par " $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x)$  existe"

(L17D corrigé - suite)

3f  $\vdash$  le produit de deux matrices carré inversibles de même taille est une matrice carré inversible

$$\vdash \forall m: \text{IN}^* \quad \forall M, N: \text{IN}_m(\mathbb{R}) \quad (\exists M', N': \text{IN}_m(\mathbb{R}), MM' = I_m \text{ et } NN' = I_m) \Rightarrow (\exists P: \text{IN}, MN \in \text{IN}_m(\mathbb{R}) \text{ et } (MN)P = I_m)$$

Au passage on a formalisé le fait que  $MN$  est une matrice carré. Mais on sait que  $\text{IN} \in \text{IN}_m(\mathbb{R})$  ( $m=n$ ), d'où la formalisation plus simple

$$\vdash \forall m: \text{IN}^*, \forall M, N: \text{IN}_m(\mathbb{R}) \quad (\exists M', N': \text{IN}_m(\mathbb{R}), MM' = I_m \text{ et } NN' = I_m) \Rightarrow (\exists P: \text{IN}_m(\mathbb{R}), (MN)P = I_m)$$

Après application des règles  $(\vdash \forall)$ ,  $(\vdash \Rightarrow)$ ,  $(\exists \vdash)$ ,  $(\exists \vdash)$  on obtient

$$m: \text{IN}, M, N \in \text{IN}_m(\mathbb{R}), M', N': \text{IN}_m(\mathbb{R}), MM' = I_m, NN' = I_m \vdash \exists P: \text{IN}_m(\mathbb{R}), (MN)P = I_m$$

Rq on connaît la suite de la preuve : on applique la règle  $(\vdash \exists)$  ( $P := N'M'$ ), on observe  $(MN)(N'M') = (M(NN'))M'$  (associativité du produit), on observe  $M'I_m = M$ , on applique la règle  $(=)$

4a  $(u_n): \text{IR}^{\text{IN}}, u_0 = \frac{1}{2}, (\forall n: \text{IN}, u_{n+1} = \sqrt{u_n}) \vdash u_0 < 1$

$$(u_n): \text{IR}^{\text{IN}}, u_0 = \frac{1}{2}, (\forall n: \text{IN}, u_{n+1} = \sqrt{u_n}), P: \text{IN}, u_P < 1 \vdash u_{P+1} < 1$$

(Rec)

$$(u_n): \text{IR}^{\text{IN}}, u_0 = \frac{1}{2}, (\forall n: \text{IN}, u_{n+1} = \sqrt{u_n}) \vdash \forall k: \text{IN}, u_k < 1$$

C'est la règle (Rec). On a changé "référence sur  $n$  que  $u_n < 1$ " par "référence sur  $k$  que  $u_k < 1$ " pour éviter les conflits de variables

4b  $u, v, \omega: \text{IR}^2, u=0 \vdash \underbrace{(u, v, \omega)}_{\text{ou bien } u, v, \omega \text{ sont liés}} \text{ est liée}$

$$u, v, \omega: \text{IR}^2, u \neq 0 \vdash (u, v, \omega) \text{ liée}$$

ou bien  $u, v, \omega$  sont liés

(H)

$$u, v, \omega: \text{IR}^2 \vdash (u, v, \omega) \text{ est liée}$$

Ici à nouveau une seule règle : "distinguer suivant H"

4c  $\vdash$  Toute partie non vide de  $\text{IR}$  admet une borne supérieure

$$(k_n): \text{IR}^{\text{IN}}, (k_n) \text{ est croissante}, (k_n) \text{ est majorée} \vdash (k_n) \text{ converge}$$

:

$$(u_n): \text{IR}^{\text{IN}}, (u_n) \text{ est croissante}, (u_n) \text{ est majorée} \vdash (u_n) \text{ converge}$$

Il y a cette fois beaucoup de témoignages intermédiaires